

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
REGION
CULTURE
PUBLICITE
alger16 le quotidien
SCAN ME



Edition N°1401 du Lundi 8 Décembre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACCIDENT SUR LA RN50 BÉCHAR-TINDOUF



L'ÉTAT MOBILISÉ APRÈS LE DRAME

• LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLEANCES

P. 16

INDUSTRIE DES MOTOCYCLES



CYCMA PRÉPARE SA RELANCE AVEC MODERNISATION

P. 6

SANTÉ - MAGAZINE



5 CONSEILS MALINS POUR ÉVEILLER LA CURIOSITÉ CULINAIRE DE VOS ENFANTS

P. 11



RAPPORT SEMESTRIEL DE LA BANQUE MONDIALE

L'ALGÉRIE EN PLEINE MONTÉE EN PUISSANCE

P.3

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025

DÉCLARATION D'ALGER
L'AFRIQUE PROCLAME
SA SOUVERAINETÉ DIGITALE

Pp. 4,5



LIZA AOUN, RESPONSABLE MARKETING DE LA START-UP GUIDDINI, À ALGER16 :
« NOS SOLUTIONS RÉPONDENT AUX PROBLÉMATIQUES DU MARCHÉ ALGÉRIEN »

ALGER16 AU CŒUR DE L'ÉVÉNEMENT !

LIRE PAGE 4

Savez-vous

ALLOUÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TIRAGE AU SORT POUR LE QUOTA SUPPLÉMENTAIRE DE 2.000 CARNETS DE HADJ

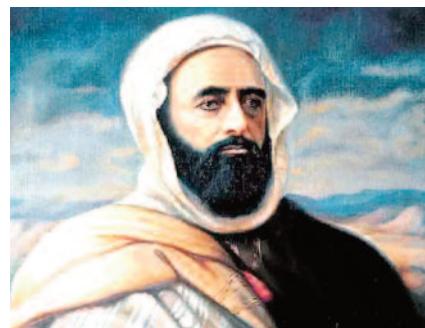
Le tirage au sort pour le quota supplémentaire de 2.000 carnets de hadj alloué par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux personnes âgées de 70 ans et plus, ayant participé dix fois ou plus au tirage au sort ordinaire sans succès, a été organisé, samedi dernier, à travers les différentes wilayas. Le tirage au sort pour le quota supplémentaire de carnets de hadj pour la saison du hadj 1447h/2026 s'est déroulé au niveau des sièges de wilaya,

ainsi que dans des salles désignées par les autorités locales, en présence des personnes concernées et leurs proches. Le Président Tebboune avait, en effet, décidé d'allouer un quota supplémentaire de 2.000 carnets de hadj aux personnes âgées de 70 ans et plus, ayant participé dix fois ou plus au tirage au sort ordinaire sans succès, afin de leur offrir une chance supplémentaire d'accomplir les rites du hadj.



COMMÉMORATION DU 193^e ANNIVERSAIRE DU PREMIER SERMENT D'ALLÉGEANCE (MOUBAYAA) 1ER COLLOQUE NATIONAL "EMIR ABDELKADER" DES DOYENS ET PIONNIERS DES SMA

La première édition du Colloque national "Emir Abdelkader" des doyens et pionniers des Scouts musulmans algériens (SMA) a débuté, samedi dernier dans la wilaya de Mascara, dans le cadre de la commémoration du 193^e anniversaire du premier serment d'allégeance (Moubayaa) au fondateur de l'Etat algérien moderne. Cette manifestation, organisée à l'initiative du commissariat de wilaya des SMA sous le slogan "L'Emir, le chef, une référence pour chaque scout et pionnier", est marquée par la participation de 116 doyens et pionniers de cette organisation scoute provenant de toutes les wilayas du pays, indique-t-on. La première journée de cette édition a donné lieu à l'organisation d'un camp de travail scout au niveau du camp de jeunesse de la forêt de Nesmot dans la commune portant le même nom. Des expositions y ont été installées pour mettre en valeur l'histoire et le parcours de l'Emir Abdelkader,



ainsi que sa résistance contre l'armée coloniale française. Un atelier de présentation des activités scoutes de la wilaya de Mascara a également été

organisé, en plus de l'interprétation de chants patriotiques par la troupe du groupe scout El-Amal de la commune de Ghriss. Le programme de cette manifestation, qui s'étale sur deux jours, comprend également une visite des sites historiques liés à la résistance de l'Emir Abdelkader, tels que la maison du commandement (Dar El-Kiada), le tribunal de l'Emir et l'arbre Dardara dans la commune de Ghriss. Des conférences sur cette figure historique seront aussi animées par des enseignants et des chercheurs spécialisés. Il est également prévu la projection d'un film documentaire sur la résistance menée par l'Emir Abdelkader contre l'armée coloniale française dans la région, produit par le ministère des Moudjahidines et des Ayants droit, ainsi que des récitals poétiques en l'honneur de cette personnalité nationale, présentés par des poètes issus de groupes scouts de la wilaya.

DU 5 AU 8 JANVIER LE SALON INTERNATIONAL DE L'INVESTISSEMENT DANS L'AGRICULTURE SAHARIENNE

La wilaya d'Ouargla accueillera la deuxième édition du Salon international de l'investissement dans l'agriculture saharienne du 5 au 8 janvier prochain, a-t-on appris dimanche dernier des organisateurs. Organisé sous le signe "Cultures stratégiques, garantes de la sécurité alimentaire", le Salon rassemblera différents acteurs, professionnels et investisseurs agricoles. En marge de cette manifestation se tiendra un colloque animé par des enseignants universitaires et des chercheurs, ainsi que des représentants d'instituts nationaux dans les activités agricoles, a-t-on ajouté. Parmi les thèmes d'étude, "Les contraintes de l'agriculture saharienne", "Les perspectives de développement de l'agriculture saharienne", "Le patrimoine phénicien et les voies de sa valorisation", "L'investissement agricole et les énergies renouvelables", en plus d'autres thèmes en rapport avec les moyens de dynamisation de l'agriculture saharienne pour réaliser la sécurité alimentaire et soutenir l'économie nationale. Plusieurs opérateurs économiques, responsables d'entreprises publiques et privées, et représentants de sociétés étrangères spécialisées dans les semences et les produits phytosanitaires prendront part au Salon. A noter que cette manifestation est organisée par la société Souf-fôires des salons et expositions, en coordination avec la Direction locale des services agricoles, la Chambre de l'agriculture d'Ouargla et l'Institut national de vulgarisation agricole.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FINANCEMENT APPROUVÉ POUR 61 PROJETS ENTREPRENEURIAUX D'ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, samedi dernier dans un communiqué, l'approbation du financement de 61 projets entrepreneuriaux d'étudiants universitaires, issus des différents établissements d'enseignement supérieur du pays. Cette opération a été validée par la Commission de sélection, de validation et



financement des projets (CSVF) et ce, dans le but de soutenir et d'accompagner les jeunes universitaires dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ces projets représentent "le bilan de la période allant du 24 novembre écoulé au 4 décembre courant", au terme duquel des étudiants relevant de 18 universités et 5 écoles supérieures "ont réussi à gagner la confiance de la commission et à obtenir le financement de leurs microentreprises", précise la même source. A ce propos, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné que ce bilan constitue "un acquis national à mettre à l'actif de l'Université algérienne, reflétant l'esprit d'innovation, la culture de l'initiative et l'ambition qui caractérisent notre jeunesse universitaire prometteuse". Les projets retenus par la CSVF concernent plusieurs domaines notamment l'agriculture, l'industrie, les professions libérales, la santé, le BTP, le textile, les industries plastiques, les industries agroalimentaires, la médecine et la chirurgie dentaire.

PERTURBATIONS SUR LE SITE WEB DE ALGER16

Le site du quotidien *Alger16* enregistre des perturbations ces derniers jours pour des raisons techniques. Des mesures sont prises pour une réparation rapide et

efficace afin d'éviter que cela se reproduise. Le quotidien *Alger16* s'excuse auprès de ses lecteurs et annonceurs pour le désagrément occasionné.

RAPPORT DE LA BANQUE MONDIALE

L'ALGÉRIE EN PLEINE MONTÉE EN PUISSANCE

La maîtrise de l'inflation et la progression soutenue des secteurs hors hydrocarbures en Algérie constituent des "signaux encourageants" qui permettront de soutenir une croissance "plus vigoureuse, durable et diversifiée", a estimé mercredi dernier à Alger Daniel Prinz, économiste de la Banque mondiale (BM) pour l'Algérie.

"L'allégement des pressions sur les prix et la performance soutenue des secteurs hors hydrocarbures constituent des signaux encourageants. Le maintien de ces avancées, grâce à la poursuite des réformes, peut soutenir une croissance plus vigoureuse, durable et diversifiée", a déclaré M. Prinz lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du nouveau rapport semestriel de la BM sur la situation économique du pays.

Selon le rapport intitulé "Répondre aux défis climatiques et soutenir le développement durable", l'économie algérienne a poursuivi son élan au premier semestre 2025, avec une croissance de 4,1%, et une expansion attendue de 3,8% sur l'ensemble de l'année. Les secteurs hors hydrocarbures, véritables moteurs de cette dynamique, ont enregistré une croissance de 5,4%, portée par la demande intérieure, l'investissement et la production agricole.

L'inflation, quant à elle, a reculé à 1,7% sur les neuf premiers mois de l'année. Ce recul est principalement lié à la baisse des prix des denrées alimentaires, à la performance du secteur agricole et au maintien d'un taux de change stable, souligne le rapport de la BM. Ces éléments permettent d'assurer une stabilité macroéconomique, condition essentielle pour une croissance soutenue et équilibrée.

La Banque mondiale qualifie la croissance des secteurs hors hydrocarbures durant le premier semestre de "robuste" et "dynamique". L'institution souligne que cette dynamique repose sur la résilience des différentes activités économiques, la consommation des ménages, l'investissement productif, ainsi que la production industrielle, agricole et de services. Selon le rapport, la consommation privée continuera de stimuler le secteur des services, en expansion constante, tandis que la production agricole devrait rester "résiliente". L'investissement, principal moteur de la reprise économique, est également jugé "dynamique" et devrait soutenir la croissance au cours des deux prochaines années. Dans ce contexte, la BM prévoit une croissance économique de 3,5%



pour 2026 et de 3,3% pour 2027. L'institution insiste sur le fait que cette trajectoire sera "solide et soutenue par les secteurs hors hydrocarbures et la reprise de la production pétrolière et gazière".

LES HYDROCARBURES, LEVIER STRATÉGIQUE MAIS COMPLÉMENTAIRE

Amel Henider, économiste de la Banque mondiale, a souligné lors de la conférence que la production d'hydrocarbures en Algérie devrait suivre une tendance haussière. Cette progression est directement liée à la reprise progressive des quotas du pays dans le cadre des ajustements décidés par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (Opep+), qui visent à stabiliser le marché mondial et à soutenir les prix du pétrole. L'Algérie, dont l'économie repose encore largement sur les revenus pétroliers et gaziers, voit dans cette reprise une opportunité stratégique. Les hydrocarbures représentent une part majeure des exportations et constituent une source essentielle de devises, mais leur rôle va bien au-delà du simple chiffre d'affaires. Ils influencent la capacité de l'État à financer des projets publics, à soutenir l'investissement et à maintenir un environnement macroéconomique stable. Dans ce contexte, la hausse de la production pétrolière et gazière ne se limite pas à l'exportation : elle conditionne également la dynamique interne de l'économie, en stimulant l'investissement productif et la consommation. "Ce qui caractérise l'économie algérienne durant le premier semestre est la poursuite de la croissance de l'investissement qui s'est encore accélérée durant cette période, stimulant ainsi la hausse des importations", a précisé Mme Henider. Cette tendance met en lumière la capacité de l'économie à absorber efficacement les investissements, qu'ils soient publics ou privés, tout en préservant un équilibre entre production et consommation. La relance des

hydrocarbures agit donc comme un catalyseur pour d'autres secteurs, permettant à l'industrie, aux services et à l'agriculture de bénéficier indirectement de la liquidité et de la confiance générées par ce moteur traditionnel de l'économie.

La reprise de la production d'hydrocarbures, combinée à la croissance de l'investissement et à la stabilité macroéconomique, confère à l'Algérie un cadre favorable pour consolider sa diversification économique. Si le pays parvient à maintenir cette dynamique, en optimisant la gestion des revenus pétroliers et en poursuivant les réformes structurelles, il pourra non seulement renforcer sa résilience face aux fluctuations des marchés internationaux, mais également soutenir une croissance durable, inclusive et moins dépendante des seules ressources énergétiques.

UN MOTEUR POUR LA DIVERSIFICATION

La Banque mondiale a également relevé que les crédits bancaires destinés au secteur privé ont enregistré, au premier semestre 2025, une progression significative de 10,4%, principalement orientés vers le financement des investissements. Cette hausse traduit non seulement l'essor des projets privés, mais aussi la confiance croissante des entreprises dans le potentiel économique de l'Algérie et dans l'efficacité des politiques publiques mises en place pour soutenir l'activité productive. Les entrepreneurs semblent ainsi encouragés à investir dans la modernisation des outils industriels, le développement de nouvelles capacités et l'extension des activités commerciales, consolidant ainsi le tissu économique national. Parallèlement, la croissance de la masse monétaire a connu un ralentissement, illustrant l'approche prudente et mesurée des autorités monétaires. Cette stratégie, qualifiée d'"accommodante", vise à

soutenir la dynamique économique tout en évitant la création de tensions inflationnistes excessives. En maintenant un équilibre délicat entre liquidité et contrôle des prix, la politique monétaire contribue à renforcer la stabilité macroéconomique, condition indispensable pour que l'investissement privé et public se développe de manière soutenue. Cette combinaison — maîtrise des prix, soutien massif à l'investissement et politique monétaire équilibrée — établit un environnement économique favorable à une croissance durable. Elle offre également les conditions propices à la diversification de l'économie algérienne, en permettant aux secteurs hors hydrocarbures de jouer un rôle plus structurant. Dans ce contexte, les entreprises disposent d'un cadre stable pour planifier leurs projets, tandis que les pouvoirs publics peuvent renforcer l'efficacité de leurs réformes structurelles, consolidant ainsi les bases d'une prospérité à long terme.

VERS UNE CROISSANCE PLUS VIGOUREUSE ET DURABLE

La Banque mondiale souligne que l'économie algérienne, malgré un contexte international marqué par des incertitudes géopolitiques et des fluctuations des marchés mondiaux, ainsi que des défis structurels persistants, envoie des "signaux encourageants". La maîtrise de l'inflation, combinée à la performance soutenue des secteurs hors hydrocarbures et à la dynamique vigoureuse de l'investissement, constitue un socle solide sur lequel peut s'appuyer la croissance nationale. Ces piliers ne sont pas seulement des indicateurs de stabilité, mais des leviers essentiels pour promouvoir une expansion économique "plus vigoureuse, durable et diversifiée", capable de résister aux chocs externes et d'assurer une trajectoire de développement soutenue. Pour la Banque mondiale, le maintien de ces progrès, en parallèle de la poursuite des réformes économiques structurelles, représente une condition indispensable pour renforcer la résilience de l'économie algérienne. Cette consolidation permettra non seulement de soutenir l'investissement et la productivité, mais aussi de répondre de manière plus efficace aux besoins de développement et aux aspirations sociales de la population. En d'autres termes, l'Algérie dispose aujourd'hui des fondations nécessaires pour transformer ses atouts économiques en un moteur de prospérité durable, capable de diversifier ses sources de croissance tout en améliorant le bien-être de ses citoyens.

G. Salah Eddine

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025

ALGER16 AU CŒUR DE L'ÉVÉNEMENT !

IMMERSION DANS LE CONTINENT
DES IDÉES ET DE L'INNOVATION

Plus qu'un simple forum, la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up, qui bat son plein au Centre international des conférences Abdellatif Rahal (CIC) d'Alger, offre une vitrine saisissante de la diversité et du dynamisme entrepreneurial du continent. Les allées du salon dévoilent un panorama impressionnant de solutions innovantes, où se côtoient start-up algériennes et talents venus des quatre coins de l'Afrique, tous animés par la volonté de répondre aux défis locaux par l'innovation technologique.

REPORTAGE RÉALISÉ PAR
CHEKLAT MERIEM ET OMAR LAZELA

Le thème de cette année, « Pour l'émergence de champions africains », prend tout son sens à la découverte des stands. La résilience africaine s'y exprime à travers des projets concrets ciblant des secteurs clés : la santé, la finance, l'agriculture, la mobilité, la logistique et la transition numérique. Sur place, l'équipe d'Alger 16 a arpenté le salon pour capter l'effervescence de cet écosystème en pleine expansion et recueillir les témoignages de ceux qui façonnent le futur de notre magnifique continent.

L'INNOVATION
À PORTÉE DE RÉSEAU

Impossible de parler d'innovation technologique sans évoquer les télécommunications. Notre périple a naturellement commencé par l'un des stands les plus stratégiques de l'événement : celui du Groupe Télécom Algérie, sponsor principal de la conférence. Dès l'entrée, l'impression est saisissante : écrans interactifs, démonstrations en direct et experts disponibles pour présenter les solutions du groupe. La présence du Groupe Télécom Algérie et de ses filiales, notamment Algérie Télécom Satellite (ATS), illustre parfaitement le rôle central de l'opérateur historique dans le développement des infrastructures numériques, non seulement en Algérie, mais à l'échelle africaine. Cette participation dépasse largement le simple sponsoring : elle traduit une volonté affirmée de soutenir l'innovation locale et d'offrir aux start-up les moyens techniques pour devenir de véritables champions du numérique. Au cœur du stand, les jeunes entrepreneurs découvrent une offre pensée pour leurs besoins : connectivité haut débit, accès à des infrastructures de pointe, accompagnement technique et partage de l'expertise. Ces ressources permettent aux start-up de se projeter au-delà des frontières nationales et de penser à l'échelle régionale, voire mondiale.

Mais l'impact ne se limite pas aux équipements. Ce type de partenariat crée un véritable écosystème de synergies entre grandes entreprises publiques et jeunes pousses. Plusieurs accords et collaborations déjà conclus lors d'événements précédents témoignent de la volonté de renforcer ce lien. Le message est clair : l'Algérie se positionne comme un acteur capable de soutenir la prochaine génération d'innovateurs africains, offrant à la fois un cadre technique solide et une ouverture sur le marché continental. Dans la même veine, Djezzy, leader historique des télécommunications, ne se contente pas de présenter ses services : l'entreprise met en avant son engagement concret auprès des start-up, en particulier dans la connectivité et les services intelligents, contribuant à créer un écosystème favorable à l'innovation. À l'issue de notre tour, une certitude se dégage : derrière les stands et les démonstrations, c'est un véritable élan continental pour l'innovation qui se déploie à Alger, et le Groupe Télécom Algérie y joue un rôle de catalyseur incontournable.

L'INCLUSION FINANCIÈRE
EN PÔLE POSITION

En arpentant les allées de la conférence, il



PHOTOS : ALGER16

devient vite évident que la FinTech occupe une place centrale dans l'écosystème entrepreneurial africain. Sur un continent où l'inclusion financière reste un défi majeur, start-up et jeunes pousses rivalisent d'ingéniosité pour concevoir des solutions accessibles, simples et sécurisées. Chaque stand raconte l'histoire d'une ambition : rapprocher les citoyens des services financiers et faciliter la digitalisation des économies locales. Parmi ces acteurs, la plateforme algérienne Guididini attire immédiatement l'attention. Avec son service Guididini Pay, elle propose une solution de paiement 100 % locale, permettant aux commerçants en ligne d'intégrer facilement les transactions via les cartes CIB et Edahabia. Sur place, les visiteurs étaient impressionnés par la fluidité du système et sa capacité à stimuler le e-commerce en Algérie. Pour de nombreux entrepreneurs, c'est un véritable accélérateur qui ouvre de nouvelles perspectives dans la digitalisation de leurs activités. Dans la même veine, Imza Pass, spécialiste de la signature électronique et de la dématérialisation des documents, a capté l'attention des participants. Ses solutions sécurisées rendent les transactions administratives et commerciales beaucoup plus simples et rapides, répondant à un besoin croissant dans un environnement où la transformation numérique devient incontournable. À l'échelle du salon, chaque démonstration soulignait la pertinence de ces innovations pour simplifier le quotidien des citoyens et des entreprises.

LA RÉVOLUTION VERTE
EN MARCHE

Dès que l'on pénètre dans le pavillon consacré à l'innovation agricole, le visiteur est immédiatement frappé par l'énergie et la créativité des start-up présentes. Nous avons suivi le flot de participants pour explorer cette « révolution verte », véritable cœur battant de cette édition de la Conférence africaine des start-up. Face aux enjeux climatiques et alimentaires qui touchent l'ensemble du continent, les entrepreneurs africains ont fait de l'innovation durable un levier stratégique pour l'avenir. Arrawtrch attire rapidement l'attention. Sur son stand, les démonstrations de valorisation des produits alimentaires africains captivent le public. L'entreprise présente une technologie capable de transformer et

optimiser les ressources locales, réduisant ainsi le gaspillage tout en maximisant la valeur des productions. Entre échanges avec les visiteurs et explications techniques, le message est clair : répondre aux défis de sécurité alimentaire tout en adoptant une approche respectueuse des ressources naturelles est désormais possible grâce à la technologie. À quelques mètres, Bio Genix illustre le potentiel de la biotechnologie appliquée à l'agriculture et à l'élevage. L'équipe sur place explique comment leurs solutions innovantes permettent d'améliorer la fertilité des sols, de renforcer la résistance des cultures et d'optimiser la productivité de l'élevage. Les visiteurs, dont plusieurs jeunes agriculteurs et étudiants, observent attentivement les prototypes et les simulations de cultures, convaincus que cette approche scientifique ouvre la voie à une agriculture plus durable et performante à l'échelle continentale.

L'attention portée aux normes internationales est également palpable.

Certains stands arborent fièrement des certifications biologiques comme AB,

USDA Organic ou Bio Cert, démontrant une volonté claire de se conformer aux standards écologiques mondiaux et de garantir la qualité et la durabilité des produits africains.

INNOVATIONS DU QUOTIDIEN

Mais l'innovation ne s'arrête pas aux paiements et aux documents numériques. La conférence met également en lumière les start-up qui transforment la mobilité et les services au quotidien. Yassir, la plateforme algérienne désormais présente à l'échelle régionale, confirme sa position d'acteur clé dans le transport, la livraison et les services à la demande. Son stand était animé, avec des démonstrations en direct de ses solutions logistiques et numériques, illustrant la capacité des entreprises locales à s'imposer sur le marché africain et international. Par ailleurs, d'autres sociétés comme Völz, orientée vers l'innovation industrielle et technologique, ainsi que Plombex et Presto, spécialisées dans les services modernes facilitant le quotidien des citoyens, ont également marqué les esprits. Leurs stands reflétaient une approche pragmatique : proposer des solutions tangibles, directement

applicables, et tournées vers l'avenir, en phase avec les besoins des populations locales.

Sur le terrain, l'impression est claire : la conférence n'est pas seulement un lieu d'exposition, mais un véritable catalyseur de synergies. En arpentant ces allées, il devient évident que cette conférence ne se limite pas à un simple salon : elle incarne la capacité des start-up africaines à transformer concrètement les secteurs agricoles, logistiques et culturels. Chaque stand est une histoire, chaque démonstration un projet de société, et chaque rencontre un pont entre innovation et impact réel sur le continent.

UNE JEUNESSE AFRICAINE
DÉTERMINÉE

Après avoir arpenté les allées du CIC, notre équipe a pu constater, stand après stand, l'incroyable effervescence qui règne lors de cette 4^e édition. Chaque étape de notre périple a révélé un pan différent de l'ingéniosité africaine et de son potentiel à transformer le continent. Mais ce qui nous a le plus marqué, c'est la jeunesse africaine. Ce salon met en lumière une jeunesse ambitieuse, créative et confiante en ses capacités. Les jeunes porteurs de projets rencontrés au CIC affichent une détermination remarquable et une volonté claire de contribuer au développement de leur pays et de leur continent. Pour eux, le Startup African 2025 représente bien plus qu'un simple événement : c'est une occasion unique de gagner en visibilité. Chaque projet témoigne de cette volonté de bâti

un avenir meilleur, de transformer les idées en solutions concrètes et de créer des ponts entre tradition et modernité.

En quittant le CIC, il était clair que ce salon n'est pas seulement un lieu d'exposition, mais un véritable laboratoire d'innovations africaines, où l'énergie des jeunes talents, soutenue par des acteurs majeurs comme le Groupe Télécom Algérie, ouvre la voie à une Afrique résiliente, inventive et tournée vers l'avenir. Notre reportage touche, certes, à sa fin, mais l'histoire de l'innovation africaine ne fait que commencer : derrière chaque stand, derrière chaque start-up se dessine le futur d'un continent en pleine mutation, prêt à relever ses défis et à briller sur la scène mondiale.

Ch. M. et O. L.

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2025

DÉCLARATION D'ALGER

L'AFRIQUE PROCLAME SA SOUVERAINETÉ DIGITALE

Réunis hier à Alger dans le cadre de la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up, les ministres africains chargés des télécommunications, des TIC et de l'économie numérique ont adopté la "Déclaration d'Alger sur des plateformes numériques équitables, sûres et responsables en Afrique", sous l'égide de l'Union africaine des télécommunications (UAT).

Le texte marque une étape majeure dans la volonté du continent de reprendre le contrôle de son avenir numérique face à la domination croissante des grandes plateformes internationales (OTT) et affirme que les plateformes numériques opérant en Afrique doivent contribuer équitablement au développement du continent. Inspirée de cadres internationaux comme le Digital Services Act européen, la «Déclaration d'Alger» adapte la gouvernance numérique aux réalités africaines et réaffirme la souveraineté du continent. Selon le ministre de la Poste et des



Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, cette déclaration permettra de jeter les bases d'un cadre régulant l'activité des plateformes mondiales de diffusion en ligne (OTT), y compris les réseaux sociaux et les plateformes d'intelligence artificielle, sur le continent. Elle répond au besoin de l'Afrique « d'établir des cadres juridiques lui permettant de se positionner mondialement dans le domaine de l'OTT et de réguler l'activité des grandes

plateformes afin d'en faire un acteur créateur d'emplois et un moteur de croissance pour les économies africaines ». M. Zerrouki a dénoncé le fonctionnement actuel de nombreuses entreprises mondiales : « Elles exploitent les richesses numériques du continent en diffusant leurs contenus et en collectant des données personnelles, sans investir en Afrique et sans contrôle... » C'est pour transformer cette situation que la

«Déclaration d'Alger» vise à «transformer la position de l'Afrique, d'un simple consommateur de contenus à un acteur décisionnel dans le domaine numérique». Le texte, qui sera soumis à l'Union africaine au début de l'année 2026, fixe des engagements collectifs établissant des mécanismes «unifiés» pour renforcer la souveraineté numérique du continent. Il prévoit notamment une négociation continentale unifiée avec les OTT et l'instauration d'obligations de contribution locale, incluant le réinvestissement, le développement d'infrastructures et la formation de talents. Cette déclaration engage les pays africains à parler d'une seule voix face aux OTT, à exiger leur contribution au développement local et à garantir la souveraineté des données via des infrastructures continentales. Elle vise aussi à protéger les cultures, les langues et les utilisateurs vulnérables, tout en luttant contre la désinformation et les abus en ligne. Enfin, elle encadre l'IA pour assurer transparence et sécurité d'usage. Avec «la Déclaration d'Alger», l'Afrique affirme qu'elle n'est plus un simple marché de consommation mais un co-auteur de la gouvernance numérique mondiale.

Cheklat Meriem

LIZA AOUN, RESPONSABLE MARKETING DE LA START-UP GUIDDINI, À ALGER16 : « NOS SOLUTIONS RÉPONDENT AUX PROBLÉMATIQUES DU MARCHÉ ALGÉRIEN »

La 4^e Conférence africaine des start-up, qui se tient au Centre international des conférences d'Alger, est l'occasion de découvrir les acteurs qui façonnent l'avenir numérique de l'Algérie. Parmi eux, Guiddini, start-up algérienne spécialisée dans les solutions de paiement et l'e-commerce, se distingue par son approche innovante et son engagement pour l'inclusion financière. Alger16 a rencontré Liza Aoun, responsable ventes et marketing de Guiddini, pour un entretien exclusif. Elle revient sur les défis du secteur, les innovations portées par son groupe et sa vision pour un écosystème numérique plus accessible et intégré.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR OMAR LAZELA

ALGER16 : Quelle est la mission de Guiddini et quelles solutions proposez-vous pour répondre aux besoins spécifiques du marché algérien ?

Liza Aoun : Guiddini est avant tout une agence spécialisée dans le développement web et mobile, avec une forte expertise dans les technologies financières. Notre objectif est de concevoir et de lancer des solutions capables de répondre à des problématiques concrètes et bien identifiées sur le marché algérien.

Nous proposons plusieurs solutions phares adaptées aux besoins spécifiques du marché algérien. Guiddini Pay est une API de paiement en ligne pensée pour les webmarchands locaux, intégrant pleinement les contraintes réglementaires et techniques propres au pays. Efawtara complète cette offre en tant que plateforme de facturation digitale et de paiement électronique, accompagnant la digitalisation progressive des entreprises et des institutions.

Enfin, MyTPE.app répond à un besoin encore largement ignoré par le marché : la gestion centralisée des parcs de terminaux de paiement électronique (TPE). Ces outils permettent aux entreprises de mieux contrôler leurs opérations, d'optimiser leur performance et d'intégrer des solutions innovantes dans leur fonctionnement quotidien.

Vous êtes également un leader du Fintech...

En effet, au-delà du développement de solutions logicielles, nous nous investissons dans la structuration de l'écosystème à travers deux initiatives majeures : Algeria Fintech & E-Commerce Summit, qui rassemble chaque année les acteurs du secteur pour échanger sur les innovations fintech, et Future Caravans, une campagne nationale de sensibilisation dédiée au e-commerce et aux solutions fintech. Ces initiatives nous permettent non seulement de développer nos produits, mais aussi de créer un cadre propice à l'essor de tout l'écosystème.

Qu'est-ce qui vous distingue de vos concurrents, locaux ou internationaux ?

Ce qui nous distingue véritablement, c'est notre capacité à concevoir des solutions fintech profondément ancrées dans les



PHOTO: ALGER16

réalités du marché algérien. Nous ne nous contentons pas d'adopter des modèles existants ; nous analysons les besoins spécifiques du pays et nous y répondons avec précision. Par exemple, Guiddini Pay répond aux besoins uniques liés au paiement en ligne en Algérie, en tenant compte des contraintes réglementaires et techniques locales. Efawtara facilite la digitalisation de la facturation pour les entreprises, tout en rendant le processus plus simple et sécurisé. Enfin, MyTPE.app propose une gestion centralisée des parcs TPE, une problématique que beaucoup d'acteurs du marché ont encore tendance à négliger.

Cette approche locale et ciblée, combinée à notre expertise technologique, nous permet de nous démarquer nettement de la concurrence, qu'elle soit nationale ou internationale.

Quelle technologie spécifique utilisez-vous (IA, Blockchain, IoT, etc.) et est-ce essentiel à votre solution, ou juste un "buzzword" ?

Nous intégrons l'intelligence artificielle et

l'automatisation non pas par effet de mode, mais parce que ce sont les seules solutions permettant d'atteindre l'efficacité requise dans le secteur fintech aujourd'hui. Concrètement, cela nous permet d'accélérer le développement et de réduire les coûts d'exécution, en automatisant des processus qui seraient autrement manuels et chronophages. Cela nous offre également la possibilité de proposer à nos clients des systèmes fiables et rapides, capables de s'adapter aux variations du marché sans dépendre d'une intervention humaine constante. De plus, nous pouvons déployer des produits évolutifs, capables de suivre en continu les usages, les volumes de transactions et les besoins spécifiques des entreprises et des institutions. Ainsi, notre modèle de revenus repose sur la combinaison de services technologiques de pointe, adaptés aux besoins locaux, et de solutions innovantes qui apportent une valeur réelle aux clients tout en favorisant l'inclusion financière à l'échelle nationale.

Votre solution est-elle adaptée aux infrastructures locales (faible connectivité internet, accès limité à l'électricité, smartphones d'entrée de gamme) ?

Nos solutions sont non seulement adaptées aux infrastructures locales, mais elles respectent également la réglementation en vigueur. Il est essentiel de proposer des outils qui répondent aux attentes des utilisateurs. Concernant notre modèle de revenus, il varie selon la solution : Guiddini Pay fonctionne sur un paiement unique à la prestation, tandis qu'Efawtara et MyTPE.app fonctionnent sur abonnement. Pour plus de détails, vous pouvez consulter notre site web.

O.L.

INDUSTRIE DES MOTOCYCLES

CYCMA PRÉPARE SA RELANCE AVEC MODERNISATION

L'entreprise publique économique Cycma, spécialisée dans la production de cycles et de motocyclettes à Guelma, se prépare à lancer prochainement un plan d'action multi-axes visant la modernisation et le développement de partenariats étrangers dans le but de relancer l'activité de cette structure industrielle algérienne, a annoncé samedi dernier le directeur général de l'entreprise, Hassen Bouslane.

Dans une déclaration aux médias, M. Bouslane a précisé que ce plan, préparé avec soin, repose sur quatre axes principaux permettant de revitaliser l'usine, fondée dans les années 1970 avec une capacité de production théorique de 30 000 bicyclettes et motocyclettes, et employant environ 1 600 personnes à l'époque. L'entreprise a cependant traversé diverses difficultés au cours des 25 dernières années, impactant fortement son fonctionnement. Le premier axe du plan consiste en un « accord de partenariat économique et technologique prometteur », récemment signé avec une



multinationale chinoise, pour la production d'un nouveau type de motos modernes à grande vitesse. Selon M. Bouslane, cet accord prévoit un taux d'intégration locale progressif atteignant environ 40 % d'ici cinq ans, ainsi que le transfert de connaissances et de technologies et la formation de la main-d'œuvre algérienne. Ce partenariat devrait permettre à l'entreprise d'accroître sa capacité de production, d'atteindre un chiffre d'affaires significatif et de créer de nouveaux emplois, portant les

effectifs à environ 500 personnes contre 120 actuellement, tout en ouvrant la voie à l'exportation de ces motos performantes vers les marchés internationaux. Le deuxième axe porte sur la poursuite de la production et le développement des gammes locales, notamment les motos à trois roues (tricycles) destinées aux personnes handicapées, récemment mises au point, ainsi que la gamme de vélos. Cette stratégie s'appuiera sur les points de vente existants de

l'entreprise à Constantine, Alger, Chlef, Oran et Ouargla. Les autres piliers du plan de revitalisation concernent la sous-traitance pour la production de pièces détachées spécifiques, vendues « à la demande ». Pour ce faire, Cycma exploitera son parc industriel de plus de 400 machines de pointe, capable de produire une large gamme de pièces détachées.

Enfin, M. Bouslane a souligné que l'entreprise possède de nombreux atouts pour relever les défis du développement, notamment son unité de production s'étendant sur environ 14 hectares à Guelma, idéalement située au cœur d'un important réseau de transport, facilitant la desserte de toutes les wilayas voisines.

Avec ce plan ambitieux, Cycma se positionne non seulement pour redynamiser son activité, mais aussi pour devenir un acteur industriel algérien capable de concurrencer sur le marché international. Entre modernisation, partenariats étrangers et valorisation des gammes locales, l'entreprise semble prête à transformer ses défis en opportunités, offrant ainsi un nouvel espoir au secteur industriel et à l'emploi dans la région de Guelma.

Abir Menasria

SECTEUR DE L'HABITAT

INSPECTION DU PROJET DU PÔLE FINANCIER DE SIDI MOUSSA

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a inspecté, samedi dernier, le projet du Pôle financier dans la commune de Sidi Moussa (Alger), qui s'étend sur une superficie de 23 hectares, indique un communiqué du ministère. Lors de cette visite, le ministre a présidé une réunion technique avec les différents intervenants dans ce projet composé de trois (3) pavillons principaux, au cours de laquelle le

bureau d'études Cosider Engineering a présenté un exposé détaillé en apportant des explications techniques sur les phases de réalisation programmées.

A cette occasion, le ministre a donné des instructions pour "finaliser l'élaboration des plans généraux du premier pavillon, notamment la répartition globale des installations et bâties, et la définition des surfaces dédiées à chacune, ainsi que les différents détails architecturaux et organisationnels liés à ce

pavillon, outre les réseaux souterrains et ce, avant la fin du mois en cours", précise la même source. S'agissant du deuxième pavillon, M. Belaribi a souligné que la priorité est d'identifier et d'intégrer les différents équipements, machines et matériels techniques en fonction des besoins du projet, en déterminant les surfaces nécessaires à leur accueil, insistant sur l'impératif d'accorder la priorité à la partie nord de ce pavillon pour entamer les travaux, ajoute le communiqué.

R.N

PROTECTION DU RÉFÉRENT RELIGIEUX REFORCER LE CONTRÔLE DES FATWAS ET DE L'ESPACE NUMÉRIQUE

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a affirmé, jeudi dernier à Alger, que le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a pris toutes les mesures nécessaires pour protéger le référent religieux et faire face aux fatwas intrusives circulant dans l'espace numérique. Lors d'une plénière de l'APN, consacrée aux questions orales à des membres du gouvernement, M. Belmehdi a souligné que "dans le cadre de la lutte contre les tentatives portant atteinte à la fatwa qui constitue le cœur battant de la religion et pour protéger le référent religieux national, le ministère a pris plusieurs mesures, notamment la création d'une commission ministérielle de la fatwa regroupant un grand nombre d'oulémas et de cheikhs". Cette commission est chargée d'émettre des fatwas officielles à dimension nationale et de transmettre des rapports périodiques au ministère de tutelle. Elle assure également des fatwas individuelles par le biais des imams muftis dans les mosquées, désigne des secrétaires généraux et de membres des conseils



scientifiques à travers les wilayas, en plus de la prise de mesures juridiques à l'encontre de toute personne contrevenant au référent religieux, à travers le service d'inspection relevant du secteur et la création de commissions de fatwa de wilaya. Il a ajouté, dans le même contexte, que le statut particulier du secteur "comprend des clauses importantes relatives à la préservation des pratiques religieuses enracinées, issues des principes du référent religieux national", soulignant que le ministère veille à traiter toutes les infractions par le dialogue et les conseils scientifiques, et à prendre les mesures

appropriées en cas de persistance. Il met également à disposition "le numéro vert 1088 et une adresse électronique pour recevoir les questions des citoyens, ainsi que des programmes diffusés sur les médias nationaux en plusieurs langues et l'impression du Saint Coran selon la version Warsh et en braille". Concernant les fatwas circulant dans l'espace numérique et contraires au référent religieux national, le ministre a affirmé que "l'Etat veille au contrôle et à la lutte contre ce contenu en produisant, avec l'aide d'oulémas et de cheikhs, un meilleur contenu religieux". S'agissant des mécanismes adoptés par le ministère des Affaires religieuses pour lutter contre certains comportements et rituels pratiqués dans les mausolées et contraires aux préceptes l'islam, M. Belmehdi a affirmé que "les mausolées et les zaouïas font partie intégrante de notre identité nationale et de notre patrimoine culturel", ajoutant que son secteur "s'appuie sur les leçons d'orientation et les conseils scientifiques pour sensibiliser les citoyens sur les concepts justes".

R.N

PROJECTION DU FILM PALESTINIEN « MERCI DE RÊVER AVEC NOUS » AU AIFF

UNE PLONGÉE INTIME DANS LA RÉSILIENCE PALESTINIENNE

Samedi dernier, à Alger, le long métrage « Merci de rêver avec nous » de la réalisatrice palestinienne Leila Abbas, une exploration humoristique des questions patrimoniales en Palestine, a été projeté hors compétition lors du 12^e Festival international du film d'Alger (AIFF).

Ce film, mêlant fiction et documentaire, a été présenté à la salle Ibn Zaydoun en 2024, en présence de sa productrice palestinienne, Hanna Atallah. Réalisé et écrit par Leila Abbas, il raconte en 92 minutes un drame familial poignant mettant en scène deux sœurs, incarnées avec brio par Clara Khoury et Yasmine Masri. Après la mort de leur père, les sœurs complotent pour s'emparer de son héritage avant que leur frère, installé aux États-Unis depuis de nombreuses années et ayant rompu tout contact avec sa famille, n'apprenne son décès. Ce film, véritable plongée au cœur des conflits et des tensions familiales, tant au sein du foyer qu'entre collègues, explore la nature du monde et le rapport des individus à leur passé. C'est comme extraire l'eau de l'eau : c'est tout simplement naturel.

Il offre une immersion intime, exprimant les sentiments et l'épuisement du peuple palestinien par le biais d'une maquette de



la société. Le film aborde également les thèmes du souvenir après la perte d'un être cher et de la quête d'une vie normale et ordinaire. Ce long métrage est parfaitement compris, offrant une perspective d'avenir sur la lutte palestinienne pour la résilience. Il invite à une réflexion sur la mémoire et les réactions des individus confrontés aux épreuves et aux difficultés de l'existence quotidienne. « Merci de rêver avec nous » a été présenté en compétition officielle en octobre 2025, au 13^e Festival international du film arabe d'Oran (FIAFÉ), et a remporté plusieurs prix, dont l'Orange d'argent du meilleur long métrage, ainsi que d'autres mentions honorables, à El Gouna (Égypte 2024) et à Cannes (France 2025) en

particulier. Le film de Leila Abbas est chaleureusement accueilli en Algérie et annonce « l'émergence de nouvelles voix dans le cinéma palestinien ». Née en 1980 et installée à Ramallah, Leila Abbas est une réalisatrice palestinienne qui allie créativité et engagement humanitaire et social. Porteuse d'un master en production cinématographique et télévisuelle de Royal Holloway (Londres), elle a également enseigné à l'Université Al-Quds, où elle a géré le projet d'archives numériques du Musée palestinien. Leila Abbas a acquis une

reconnaissance internationale après sa participation au Talent Forum du Festival international du film de Berlin, en 2019. Son travail vise notamment à transformer les récits palestiniens « en expériences artistiques » marquantes pour un public mondial. Axé sur le thème des films engagés, mettant l'accent sur la connaissance, la science et les dernières technologies dans les contextes algérien, arabe et africain, le 12^e Festival international du film d'Alger (AIFF), qui a ouvert ses portes le 4 décembre dernier, accueille 28 pays participants jusqu'au 10 du même mois, dont Cuba en tant qu'invité d'honneur. Lors de cette douzième édition, plus de 100 films, algériens et étrangers sont projetés, dont la moitié en compétition officielle, répartis en catégories : longs métrages, courts métrages, documentaires et 51 films hors compétition, films d'animation, sections sur les « Films cubains », « Portes ouvertes sur la Palestine », « Panorama du cinéma algérien » et « Panorama Sud Global ». En marge de cette 12^e édition, l'événement « Marché du Festival international du film d'Alger » s'est déroulé en parallèle d'autres activités, notamment le laboratoire « Cine-Lab », qui propose des cours et des programmes de master pour les étudiants dans les domaines des effets sonores, de l'écriture de scénario et d'autres spécialités.

Abir Menasria

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DU SAHARA À ADRAR

LE 4^e ART COMME SOUTIEN MAJEUR DES CAUSES JUSTES

Les participants à un forum scientifique organisé dans le cadre du Festival international de théâtre du Sahara, qui s'est tenu, vendredi dernier à Adrar, ont reconnu le rôle efficace joué par l'art théâtral comme soutien majeur des causes de résistance et de libération dans le monde entier. Lors de cette rencontre, tenue à la principale bibliothèque publique, le Dr Mohamed Sayed Ahmed, du Soudan, a présenté un exposé intitulé « Le théâtre résistant au colonialisme et aux dictatures ». Il a passé en revue les étapes de l'émergence du théâtre dans le monde arabe, en général, et au Soudan, en particulier, montrant comment ce 4^e art a contribué à la lutte contre le colonialisme et à la promotion de la pensée de libération chez les peuples, poursuivant après l'indépendance les efforts visant à consolider les acquis de l'unité nationale et à combattre les différents fléaux. Pour sa part, le professeur palestinien Ahmed El-Bassiouni, de l'université de Chlef, a abordé les dimensions nationale, révolutionnaire et militante du théâtre palestinien, soulignant sa résilience, forgée dans un contexte d'occupation, de déplacement, de diaspora et de vie dans les camps de réfugiés. Il a noté sa résistance inébranlable aux tentatives de l'occupation de diviser les Palestiniens, citant la pièce « Des cris de Ghaza » comme exemple. Ce même intervenant a également remercié l'organisation du Festival international de théâtre du Sahara et son hommage à la Palestine, y voyant

une traduction de « la ferme conviction de l'Algérie dans son soutien à la cause palestinienne », témoignant de l'engagement indéfectible de l'Algérie envers cette cause.

De son côté, le Dr Achour Serga, de l'université de Ghadraïa, a abordé le rôle du théâtre dans la résistance au colonialisme et la préservation de l'identité nationale, dans ses dimensions psychologique, sociale et anthropologique. Le chercheur a insisté sur la nécessité d'exploiter et de valoriser culturellement certains événements, symboles et lieux emblématiques, en créant des œuvres théâtrales puisant dans la mémoire nationale, comme les essais nucléaires français à Reggane (Adrar), tout en intégrant les technologies théâtrales modernes, en phase avec le développement des nouvelles technologies dans le domaine.

L'artiste Mohamed Cherchali a également souligné le rôle du théâtre algérien dans la promotion de la conscience nationale et la lutte contre toutes les formes de violence et d'extrémisme durant la décennie noire, à travers ses pièces « Bit Ennar » et « Melodia ». Il a fait remarquer que le théâtre demeure, à travers l'histoire, une forme de résistance continue contre tous les aspects négatifs de la vie quotidienne. Les activités du Festival international de théâtre saharien d'Adrar, qui se sont déroulées pendant une semaine, se sont clôturées hier soir.

Ab.M.





www.alger16.dz
Alger16 quotidien



RENAULT TWINGO 2026

L'ICÔNE URBAINE SE FAIT ÉLECTRIQUE



Une citadine moderne, compacte et pratique, alliant design néo-rétro et technologie 100% électrique pour la ville de demain

Trente ans après son premier succès, la Renault Twingo revient en 2026 dans une version 100% électrique, pensée pour

électrique de 60 kW (soit environ 82 chevaux) situé à l'arrière, délivrant un couple de 175 Nm, propulsant la voiture avec une vitesse maximale

standard jusqu'à 6,6 kW (option à 11 kW) et une recharge rapide en courant continu possible avec un chargeur DC 50 kW en option, permettant de passer de 10 à 80% en une demi-heure environ.

aides à la conduite, comme le freinage d'urgence, la surveillance des angles morts, et l'assistance au maintien dans la voie, faisant de cette citadine un choix sûr pour la ville.

RENAULT A VOULU UNE VOITURE ÉLECTRIQUE

simple mais efficace, sans viser la haute performance, privilégiant l'autonomie et le confort d'usage quotidien. La batterie compacte et la motorisation à l'arrière libèrent de l'espace à bord et dans le coffre, tout en gardant une agilité optimale en milieu urbain. Les choix techniques, comme la batterie LFP et les options de charge, visent à rendre la voiture plus abordable tout en restant fonctionnelle au quotidien.

En somme, la nouvelle Twingo électrique est une voiture urbaine polyvalente, moderne, dotée d'une autonomie décente et d'un intérieur modulable, offrant un excellent compromis entre prix, technologie et usages. Elle s'adresse autant aux jeunes citadins qu'aux familles cherchant une seconde voiture pratique, économique et facile à vivre, en phase avec les exigences actuelles de mobilité électrique urbaine.



répondre aux besoins actuels de mobilité urbaine. Avec ses cinq portes, son autonomie de plus de 260 km, et son habitacle modulable, cette nouvelle génération conserve son caractère espiègle et compact tout en offrant un confort modernisé et des technologies connectées. Légère, agile et accessible, elle incarne la transition vers une mobilité électrique conviviale, économique et respectueuse de l'environnement, tout en restant fidèle à l'esprit joyeux qui a fait son succès depuis les années 90.

Cette présentation met en lumière la combinaison réussie entre un design nostalgique et les innovations techniques indispensables pour une voiture citadine efficace et durable à l'heure de l'électromobilité.

LA NOUVELLE RENAULT TWINGO électrique, prévue pour 2026, est une citadine pensée avant tout pour un usage urbain et périurbain, avec un positionnement prix accessible, autour de 20 000 € avant aides. Son design compact de 3,79 mètres conserve l'esprit de la Twingo originale tout en offrant une silhouette modernisée et cinq portes pour plus de praticité. Sous le capot, elle est équipée d'un moteur

limitée à 130 km/h. Son accélération est modeste (0 à 100 km/h en environ 12 secondes), ce qui correspond bien à son rôle de citadine nerveuse en ville. La batterie lithium-fer-phosphate (LFP) de 27,5 kWh lui offre une autonomie WLTP mixte d'environ 263 kilomètres. Cette technologie de batterie moins coûteuse permet de contenir le prix, tout en offrant une recharge en courant alternatif

entièrement digital avec un combiné conducteur 7 pouces et un écran tactile central 10,1 pouces embarquant le système Android Automotive avec Apple CarPlay et Android Auto en connexion sans fil. La climatisation est livrée de série. On trouve également de nombreuses





ALGER16,
le quotidien
du Grand Public



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

5

CONSEILS MALINS POUR ÉVEILLER
LA CURIOSITÉ CULINAIRE DE VOS ENFANTS

Faire découvrir de nouvelles saveurs à son enfant n'est pas toujours simple. Heureusement, c'est possible, en amenant les choses de la bonne manière. On vous explique tout.

UNE EXPÉRIENCE ACCOMPAGNÉE DE SON PARENT

À partir de 4 mois, le bébé commence sa diversification alimentaire. Cela signifie que, petit à petit, les parents peuvent faire découvrir de nouveaux aliments, de nouvelles saveurs, à leurs enfants. Cette période joue un rôle essentiel dans le développement de l'enfant, au niveau de sa nutrition et du développement de ses goûts.

Un bébé n'a pas de préjugé. Il est possible de lui faire goûter une variété d'aliments, sans difficulté. Une fois plus grand, la tâche s'avère plus compliquée. Heureusement, tout n'est pas perdu. Il existe de petites astuces pour faire, facilement, découvrir de nouvelles saveurs aux enfants, et ainsi développer leurs palais. Marine Desplaces, diététicienne et nutritionniste, recommande par exemple de :

- Bien présenter l'assiette : de belles couleurs, de la texture, une présentation

amusante... Les enfants iront plus facilement vers leur assiette ;

- Osez diversifier vos recettes : si les brocolis sont difficiles à avaler, transformez-les en gnocchis ou en spaghetti. Ils seront plus simples à avaler !
- Mangez avec vos enfants, dans une bonne ambiance ;
- Cuisinez ensemble : le faire participer l'aidera à s'ouvrir à de nouvelles saveurs. Et en ayant préparé le repas, l'enfant sera plus enclin à y

goûter ;

- Proposer à votre enfant de sentir la nourriture. L'odeur des aliments crus ou cuits aidera peut-être votre jeune à goûter à de nouvelles choses.
- « Pour les tout-petits, l'alimentation s'apparente à une véritable exploration. (...) Alors, offrez-lui une belle expérience pour qu'il puisse développer ses goûts et apprécier de nouvelles saveurs. Si vous arrivez à le mettre en confiance au cours de cet apprentissage, aimer d'autres aliments deviendra plus simple pour lui »

conclut la spécialiste.



MAXIMISEZ VOS CHANCES
D'après l'association Interfel (Interprofession de la filière des fruits et légumes frais), « Un nouvel aliment a plus de chance d'être accepté en présence d'un aliment connu et apprécié ». Ainsi, inutile de proposer une assiette entièrement composée de nouveaux légumes à des pâtes ou optez pour une tarte, quiche ou pizza. Un gratin de légumes peut également être une bonne option, tout comme une bonne purée. Présenter un aliment brut peut parfois être très difficile pour un jeune enfant. Mieux vaut lui rappeler une préparation qu'il apprécie.

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/ 67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOURA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/ 58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/ 62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/ 73.16.10

ENMTV
021.42.33.11.12

SNTF
021.76.83.65/ 73.83.67

SNTR
021.54.60.00/ 54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70.85

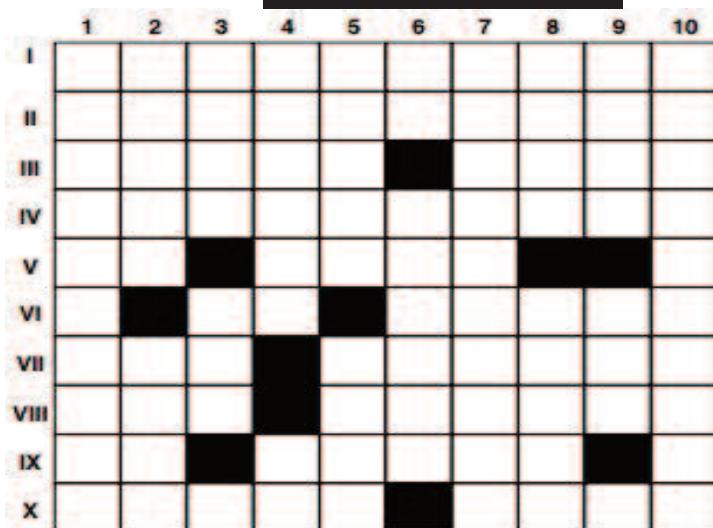
Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33.37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Mots Croisés N°1305



HORIZONTALEMENT

I. Arbre des cours d'école. II. Perte de mémoire. III. Petit verre. Agence française pour la recherche. IV. Perfectionnées. V. Largeur. Jeu de construction. VI. Particule. Précède le colon. VII. Col rouge. Fruit...défenseur. VIII. Manière. Un cheval volant, ça vous laisse complètement médusé ! IX. Académie. Appétit pour la bonne chair. X. Bijoux. Condition.

VERTICALEMENT

1. Il a la folie des grandeurs. 2. Inséable. Serpentaire. 3. Erre. Rousseau. 4. Petite voie. Ecot. 5. Qui s'y frotte s'y pique. On l'a sur le bout de langue. 6. Devant la Vierge. Têtes prêtes à exploser. 7. L'article de la mort. 8. Rein en capilotade. Variation. 9. Irlande. Armée secrète. 10. Eprouvent.

SOLUTION N°1304

HORIZONTALEMENT :
I. ILEDELAREUNION. II. LATITUDES. USEES. III. EGARE. RITUEL. RA. IV. MULATRES. ECR. V. ANE. EUS. CENDRES. VI. UE. ISLAM. EE. VII. FAINE. RAIFORT. VIII. ILET. OB. ORL. IX. CARESSE. EP. AERE. X. EI. AA. POTION. XI. NOUMEA. TACONS. XII. MER. CV. ROSE. 10. XIII. PITRE. NI. AME. XIV. PALMISTE. EPIU. XV. SOIE. GUINEE.

VERTICALEMENT :
1. ILEMURICE. MU. 2. LAGUNE. LAIN. PO. 3. ETELE. FER. ORPAI. 4. DIRA. BATEAU. ILE. 5. ETETE. SAM. TM. 6. LU. RUINES. ECRIN. 7. ADRESSE. EPAVES. 8. REIS. TG. 9. EST. CABRET. EU. 10. ULEMA. PITON. 11. NU. 10. OASIEN. 12. ISLEDEFRAANCE. PE. 13. 0E. CREOLE. AIE. 14. NEREE. RANIME. 15. SARS. THE. SOEUR.

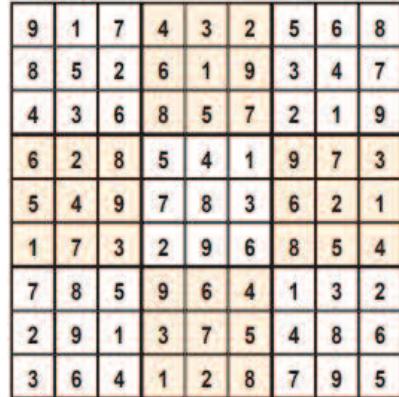
SUDOKU

RÈGLES DU JEU N°1305

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



SOLUTION N°1304



CHOISIS LE BON CHEMIN

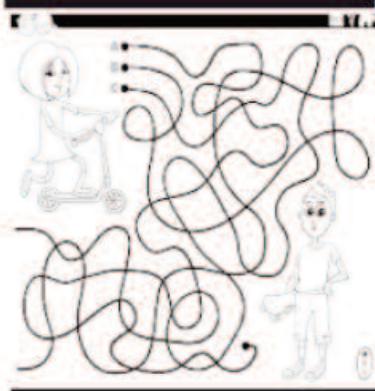


PHOTO DU JOUR



Balance allemande...

MOTS MÊLÉS



AIX
APT
ARLES
AUBAGNE
AUPS
AVIGNON
BANDOL
CANNES
CASSIS
DIGNE

FREJUS
HYERES
LUNEL
MIRAMAS
NICE
ORANGE
SALON
SORGUES
TOULON
VENCE

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°291

La phrase-mystère est : **L'EAU EST BONNE**

BOUGHERRA : «NOUS ESPÉRONS RESTER SUR CETTE LANCÉE»

P.15



**L'Irak
s'offre une
place dans
les quarts
de finale**

P.15

LA CHRONIQUE DU MONDIAL ARABE

Revoilà l'Algérie comme on l'aime

L'Algérie de Bougherra a déroulé comme elle le voulait, samedi dernier, contre Bahreïn. Finalement, gagner un match de foot n'est pas du tout chose complexe, quand on s'arme bien. Encore moins la mer à boire, fût-il l'adversaire... Bahreïn. Les Verts n'avaient rien à voir avec ceux qui ont joué contre le Soudan. Samedi dernier, ils paraissaient plus mûrs. Plus entreprenants. Plus actifs. Plus réactifs. Plus dominants. Bref, plus réalistes. A la clé, ils ont bouclé leur match avec une belle raclée infligée à l'adversaire du jour. La plus lourde enregistrée dans ce Mondial arabe. Cinq buts à un. C'est un peu gênant face à un vis-à-vis frère, mais c'est le foot : le bonheur de l'un ne se fait qu'au détriment de l'autre.

Sportivement parlant bien entendu. Mais il ne faut pas s'embarrasser, non plus. Car, c'est là une victoire, aussi large soit-elle, qui ne devrait être prise pour référence. Des duels plus costauds suivront, sans doute. Il faudra donc s'exercer à pérenniser cette suprématie, lors de la suite du tournoi. Et surtout démontrer que le semi-ratauge, contre les Soudanais, n'était qu'un incident de parcours. Un peu comme on rate la première marche d'un escalier. De l'éclatant succès réussi samedi dernier, il faudra peut-être se contenter de juste célébrer ce mental retrouvé. Et s'en réjouir. Car la confirmation reste à acter. A l'occasion de ce prochain test, mardi, face à l'Irak, vainqueur du Bahreïn et du Soudan, déjà.

Par Djaffar Chilab

Le programme
d'aujourd'hui

A 18h
Maroc - Arabie saoudite
Oman - Comores



LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR DE LA 1^{re} JOURNÉE)

JSK - USMA ET MCA - CRB

SPECTACLE ET SUSPENSE EN VUE

Le football national a rendez-vous ce soir avec deux escales explosives entre quatre ténors de la Ligue 1 qui se rencontrent pour solder la plus lointaine mise à jour du calendrier du championnat de division professionnelle. JSK - USMA et MCA - CRB, deux plateaux royaux qui captiveront certainement large.

Les deux matchs ont été décalés depuis la 1^{re} journée du championnat. Ils sont donc au programme de la soirée pour gratifier le large public, en général, et les supporters des quatre clubs, en particulier, d'un menu sportif majestueux en perspective. Il s'agit là d'oppositions qui réuniront les quatre représentants de l'Algérie en compétitions continentales des clubs de l'année. A commencer par cette confrontation qui mettra aux prises la JS Kabylie avec l'USM Alger, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou à partir de 17h45. C'est sans doute la première confrontation nationale la plus relevée que la JSK s'apprête à livrer devant ses supporters cette saison. Le stade sera à coup sûr plein comme un œuf, en dépit de la programmation qui coïncide avec une journée ouvrable, ce qui n'est pas fait pour arranger le commun des supporters, travailleurs ou en cursus scolaire. Le spectacle en perspective vaut la peine. Et c'est là un match qui vaut pour trois points certes, et c'est important, mais il vaut aussi pour le prestige entre deux grands clubs qui aspirent à profiter de cette mise à jour pour remonter au

classement. Ce sera surtout un match très particulier pour le coach usmiste, Abdelhak Benchikha, qui remettra, à l'occasion, les pieds au stade de Tizi-Ouzou, sachant les conditions dans lesquelles il avait fait le choix de se retirer du staff technique de la JSK qu'il manageait en début de saison dernière. Mais là, c'est une toute autre histoire. Les inconditionnels des Canaris misent en priorité sur une victoire de leur équipe fétiche. La JSK (9e, 15 pts et 3 matchs en moins) qui vient d'assurer son passage au prochain tour de la Coupe d'Algérie, au bout d'une démonstration spectaculaire devant la modeste équipe de Hassi Messaoud, s'est visiblement refaite un autre mental après ses déconvenues africaines en Ligue des champions, pour mieux se relancer en compétition locale. Peu en vue, jusque-là, par rapport aux attentes espérées d'eux, les Mahious, Messaoudi, et à un degré moindre Merghem et Boudebouz, tiennent là une belle opportunité pour se surpasser et livrer le match qu'il faut pour offrir le succès attendu à leurs inconditionnels.

L'USMA (8e, 15 pts et 2



matchs en moins), galvanisée par ses prestations africaines sans faute, et également une qualification, quoi que chanceuse, en Coupe d'Algérie, ne viendra certainement pas en touriste, et tentera le tout pour le tout pour réussir un bon coup. Ce qui préside un duel au sommet autour duquel le suspense planera à ne pas en douter jusqu'au coup de sifflet final de la rencontre.

LES MATCHS DES COACHS

Du piquant, l'explosif face-à-face entre le MC Alger (1er, 22 pts et 4 matchs en moins), actuel leader incontesté du championnat, et le CR Belouizdad (10e,

14 pts et 3 matchs en moins), ne risque pas d'en manquer. L'horaire retenu pour cette autre empoignade, 20h, arrangera certainement les supporters mouloudéens qui auront tout le temps de remplir leur antre d'Ali-Ammar de Douéra pour voir leur équipe fétiche. C'est à coup sûr également le premier duel le plus costaud de la saison, en championnat, pour le MCA, encore invaincu après huit matchs joués. Le CRB, lui, a perdu une seule rencontre. Et c'était contre la JS Saoura, le 13 septembre dernier, alors qu'il était contraint de recevoir son

adversaire à... Constantine. Peu éclatantes en compétitions continentales, les deux équipes ont néanmoins toutes les deux repris à sourire après leurs qualifications laborieuses en Coupe d'Algérie. Le CRB a véritablement sué pour tirer son épingle du jeu même c'est cela fut au terme des prolongations devant l'ORB Oued Fodda, un pensionnaire de la Ligue inter-régions. Mais ce soir, il sera question d'un tout autre match. D'un derby avec le voisin qu'il faudra bien arrêter pour tenter de se relancer dans la course au titre le plus tôt possible. Ramovic sera particulièrement sous pression. Déjà décrié, il devra trouver les solutions qu'il faut pour combler les défections de ses internationaux, le portier Chaal et son arrière latéral Khacif. Une éventuelle déconvenue lui rendra l'environnement certainement un peu plus hostile qu'il l'est déjà pour lui. Dans l'autre côté, Mokwena devrait être plus à l'aise, malgré l'absence de Helaimia aussi. Une chose est sûre, sur le terrain, comme sur la ligne de touche, ça se jouera très serré entre les deux techniciens. Tout comme ce sera le cas à Tizi-Ouzou aussi entre Zinnbauer et Benchikha. Entre les quatre grandes équipes du moment, les touches des coachs pèseront fatallement lourd sur la balance des rencontres. Car sur le plan des individualités, les quatre équipes disposent d'un potentiel certain.

Djaffar C.

PROGRAMME

JS Kabylie - USM Alger (17h45)
MC Alger - CR Belouizdad (20h00)

COUPE ARABE FIFA 2025

UNE JOIE MESURÉE DE BOUGHERRA APRÈS LE FESTIVAL DU BAHREÏN

Après le large succès de l'Algérie contre le Bahreïn (5-1), samedi dernier pour le compte de la Coupe arabe Fifa 2025, le sélectionneur de l'équipe nationale A', Madjid Bougherra, s'est présenté en conférence de presse avec un message clair : plaisir oui, relâchement non.

Dès le début de la conférence, le sélectionneur a tenu à tempérer et calmer les ardeurs. Pour lui, cette large victoire est « juste le début ». Il a expliqué que l'EN n'est pas encore assurée de passer aux quarts de finale, ajoutant : « Notre travail continue en espérant qu'on reste sur cette lancée. » La victoire est éclatante, mais le sélectionneur veut que ses joueurs gardent la tête froide. L'égalisation adverse aurait pu semer le doute chez les Algériens, mais le deuxième but d'Adil Boubbina a changé la dynamique. Bougherra s'est exprimé à ce sujet : « Le football, c'est ça. Dans une grande compétition, le stress est là. Ce deuxième but les a soulagés et leur a donné confiance. » Bougherra insiste cependant : « On ne s'enflamme pas parce que rien n'est fait. » La leçon est claire : chaque match doit être pris au sérieux, pas à pas.

Le sélectionneur a également insisté sur l'importance de la confiance collective, facteur clé dans la progression de l'équipe depuis le premier match : « C'est qu'une question de confiance, car la qualité, on l'a. » Le Magic a assuré que son équipe est capable de faire de très belles

choses : « Quand ils font les efforts ensemble, offensivement et défensivement, ils peuvent créer de belles choses. »

Il a en outre salué l'apport des jeunes joueurs tout en rappelant que la régularité reste essentielle : « Ils prennent confiance, mais dans le football, c'est la régularité qui est la plus importante. Gagner 5-1 peut être dangereux si on se relâche. » Concernant Abada et Berkane, Bougherra ne cache pas ses ambitions pour eux : « S'ils veulent devenir l'avenir de l'équipe nationale, il faut qu'ils partent en Europe pour progresser. »

L'euphorie est limitée, car le prochain défi s'annonce corsé. « Ça va être un gros match contre une très belle équipe d'Irak, très expérimentée, avec une motivation extraordinaire. Rien n'est acquis jusqu'au bout », a conclu le conférencier.

Entre lucidité, ambition et prudence, Bougherra envoie un message fort à ses joueurs et aux supporters : l'Algérie a progressé, mais le chemin pour confirmer reste encore semé d'embûches.

G. Salah Eddine



IRAK 2 - SOUDAN 0

L'Irak s'offre une place dans les quarts de finale

Samedi dernier, après le festival offensif de l'Algérie face au Bahreïn (5-1), le Groupe D de la Coupe arabe Fifa 2025 continuait de livrer son suspense, au stade 974 de Doha. Et cette fois, c'est l'Irak qui a imposé sa loi, battant le Soudan (2-0) et scellant sa qualification pour les quarts de finale.

Les coéquipiers de Mohamed Abdellrahman « El Ghorbal » ont fait le siège du but soudanais dès le coup d'envoi. Si le score restait vierge à la pause, les Irakiens avaient montré leur supériorité technique et leur volonté de prendre l'avantage, multipliant les frappes et les combinaisons dans la surface adverse. La seconde période a confirmé la montée en puissance de l'Irak. Les Soudanais, soutenus par un grand nombre de fans, se sont montrés solides et coriaces, et se sont procuré quelques situations malgré le fait qu'ils aient été globalement dominés par l'Irak. Et c'est dans



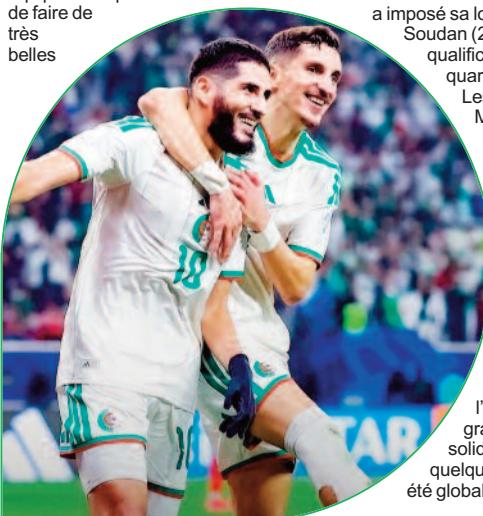
les dix dernières minutes que le match a basculé.

Le maître à jouer Mohanad Ali a ouvert le score (81e) après un mauvais dégagement de la défense soudanaise, trompant Mohamed Aboaja d'un tir chirurgical. Trois minutes plus tard, le capitaine Amjad Attwan a doublé la mise, inscrivant un but précis dans le petit filet après un service parfait à l'entrée de la surface (84e). Deux frappes éclair qui ont scellé le sort du match et lancé les célébrations irakiennes.

Avec cette victoire, l'Irak prend une sérieuse option pour la première place du groupe et se qualifie pour les quarts de finale, peu importe le résultat de son dernier affrontement contre l'Algérie, prévu demain au stade Khalifa International.

De son côté, le Soudan voit ses chances de passer au tour suivant s'amenuiser drastiquement : il lui faudra compter sur une défaite des Verts et une large victoire face au Bahreïn pour espérer continuer l'aventure. L'Irak frappe fort et envoie un signal clair : dans ce Groupe D, tout reste intense, chaque match est une bataille, et la Coupe arabe promet encore des moments spectaculaires.

G.S.E.



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCE DE CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, la cérémonie de remise des lettres de créance de cinq nouveaux ambassadeurs, a indiqué un communiqué de la présidence de la République. La source indique qu'il s'agit de l'ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie, M. Ahed Sweidat, l'ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, M. Imad Saab Saab, l'ambassadeur de la République libanaise, M. Ali El-Mawla, l'ambassadeur de la République slovaque, M.

Marek Moran, et l'ambassadeur de la République du Chili, M. Juan Claudio Valenzuela. Par la suite, le président de la République a reçu l'ambassadeur du Royaume d'Espagne en Algérie, M. Fernando Moran Calvo, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de cabinet à la présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.



ACCIDENT SUR LA RN50 BÉCHAR-TINDOUF

L'ÉTAT MOBILISÉ APRÈS LE DRAME

Chargés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, se sont rendus, hier à Béchar, afin de s'enquérir de l'état de santé des victimes du terrible accident de la route survenu la veille sur la RN50 dans la commune de Tabelbella (wilaya de Béni Abbès).

Selon le dernier bilan officiel, l'accident a fait 14 morts et 35 blessés.

Le drame s'est produit samedi après-midi, à 25 km du lieudit Boulaadam, lorsqu'un bus assurant la liaison Béchar-Tindouf a dérapé avant de se renverser. Un premier bilan de la Protection civile faisait état de douze décès et vingt-trois blessés. Le nombre de victimes s'est alourdi après l'arrivée des secours et l'évacuation des passagers les plus gravement touchés. Dans un communiqué, le ministère de la Défense nationale a confirmé la gravité de l'accident et annoncé l'ouverture d'une enquête par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes du dérapage et du renversement du bus.

Les deux ministres ont été dépêchés sur place. Dès leur arrivée à Béchar, ils se sont rendus à l'hôpital public « Tourabi Boudjema », où six blessés avaient été évacués par les équipes de la Protection civile. Sur place, ils ont inspecté les conditions de prise en charge et échangé avec les équipes médicales mobilisées en urgence.

La délégation s'est ensuite dirigée vers l'hôpital militaire régional universitaire « Dahmani Slimane », où quatre autres blessés ont été admis. Les deux établissements restent en alerte pour accueillir d'éventuels transferts ou assurer un suivi rapproché des victimes les plus sévèrement touchées.

UNE MISSION ORDONNÉE PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Devant la presse, le ministre Saïd Sayoud a rappelé que cette visite intervient sur instruction directe du président de la République.

« Nous nous sommes déplacés à Béchar pour nous enquerir de l'état des blessés et examiner les mesures médicales mises en œuvre pour leur prise en charge », a-t-il déclaré.

Très affecté, le ministre a qualifié l'accident de « tragédie qui s'est abattue sur Béni Abbès », ajoutant que « les routes continuent d'emporter des vies ». Il a exprimé ses condoléances aux familles des victimes et souhaité un prompt rétablissement aux blessés. Il a également salué « le professionnalisme et le dévouement » du personnel de santé mobilisé dès les premières minutes, notamment ceux qui ont assuré l'accueil, les soins d'urgence et la coordination des évacuations.

Le ministre de la Santé a, pour sa part, souligné que les deux structures hospitalières appliquent un



protocole médical parfaitement adapté à ce type d'accident.

« Les blessés sont pris en charge de manière adéquate, selon les standards exigés pour les traumatismes majeurs », a précisé le professeur Aït Messaoudene.

Après Béchar, la délégation s'est rendue à Béni Abbès afin de visiter les autres blessés évacués dans cette wilaya et présenter ses condoléances aux familles endeuillées par la catastrophe.

UN NOUVEAU DRAME

Le drame de la RN50 laisse derrière lui un paysage de douleur et de stupeur, où chaque famille endeuillée tente de comprendre comment un trajet ordinaire a pu se transformer en tragédie. Les scènes observées dans les hôpitaux de Béchar et Béni Abbès témoignent de l'ampleur du choc : médecins en alerte, proches effondrés, blessés sous surveillance constante. Ce sont des moments où toute une communauté se retrouve confrontée à sa vulnérabilité.

La mobilisation immédiate des autorités démontre cependant que l'État n'a pas laissé cette catastrophe sans réponse. En se rendant sur place, les deux ministres ont voulu envoyer un signal clair : les victimes ne seront ni oubliées ni laissées seules. Le suivi médical, les équipes mobilisées et les dispositifs d'urgence renforcés montrent que la gestion du drame s'inscrit dans une démarche sérieuse, humaine et coordonnée, fidèle aux instructions du président de la République. Mais au-delà de l'émotion, ce terrible accident relance une question qui revient trop souvent dans le Sud : comment prévenir de nouvelles pertes humaines sur ces axes difficiles et isolés. L'enquête en cours devra établir les responsabilités, mais le pays sait déjà qu'il faudra continuer à renforcer la sécurité routière, moderniser les infrastructures et sensibiliser les usagers. Car après un choc de cette ampleur, l'attente est simple : que cette journée noire ne se répète plus. L'accident de la RN50 vient rappeler une fois de plus la vulnérabilité de certaines liaisons routières du Sud, où les longs trajets, les conditions climatiques et l'état de certains tronçons augmentent les risques.

L'enquête de la Gendarmerie nationale devra établir les causes exactes : dérapage dû à la chaussée, vitesse excessive, fatigue du conducteur ou défaillance mécanique.

G. Salah Eddine

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, samedi dernier, ses sincères condoléances aux familles des victimes de l'accident de la circulation qui a eu lieu dans la wilaya de Béni Abbès, faisant 14 morts.

« Nous sommes très attristés par l'accident de la circulation qui a eu lieu, aujourd'hui, dans la wilaya de Béni Abbès », a noté le chef de l'Etat sur son compte personnel sur les réseaux sociaux.

Le président de la République a ajouté : « En cette douloureuse épreuve, j'adresse aux familles des victimes mes sincères condoléances et les assure de ma profonde compassion, priant Allah Tout-Puissant de prêter patience et réconfort à leurs proches et d'accorder aux blessés un prompt rétablissement. »

LE MDN REND HOMMAGE AUX VICTIMES

Par ailleurs, le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le général d'Armée Saïd Chanegriha, a également présenté ses sincères condoléances aux familles des victimes de l'accident de la circulation survenu dans la wilaya de Béni Abbès.

« Le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, présente en son nom et au nom de l'ensemble des personnels de l'Armée nationale populaire ses sincères condoléances aux familles des victimes, priant Allah, Le Tout-Puissant, d'accorder aux victimes Sa Sainte Miséricorde, de les accueillir en Son Vaste Paradis, et d'octroyer à leurs proches tout le courage et la force, ainsi qu'un prompt rétablissement aux blessés », a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.

« ADieu nous appartenons, et à Dieu nous retournons », ajoute le MDN.

LE PRÉSIDENT DE L'APN, EXPRIME SA SOLIDARITÉ

Acet égard, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Ibrahim Boughali, a lui aussi adressé ses sincères condoléances aux familles des victimes de l'accident. Le président de l'APN a écrit sur son compte personnel sur les réseaux sociaux : « C'est avec une profonde tristesse et compassion que nous présentons nos sincères condoléances aux familles des victimes de l'accident de la circulation dramatique qui a eu lieu dans la wilaya de Béni Abbès, priant Allah Tout-Puissant d'accorder aux victimes Sa Sainte Miséricorde et aux blessés un prompt rétablissement », soulignant « toute notre solidarité et notre soutien à nos proches (dans ces régions) dans cette pénible épreuve ». Le président de l'APN a souligné par ailleurs que ces événements dramatiques nécessitent une vigilance accrue et la prévention de tels accidents pour la préservation de la vie des citoyens, tout en réaffirmant sa disponibilité à soutenir toutes les initiatives menées dans la lutte contre les accidents de la route.

LE CONSEIL DE LA NATION SE JOINT AU DEUIL

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a également adressé ses sincères condoléances.

« C'est avec une grande tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le tragique accident de la route survenu à Béni Abbès, qui a coûté la vie à 14 personnes. En cette pénible épreuve, j'adresse aux familles des victimes mes sincères condoléances, priant Allah Tout-Puissant de prêter patience et réconfort à leurs proches, et d'accorder aux blessés un prompt rétablissement. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons », a écrit M. Nasri sur son compte personnel sur les réseaux sociaux.

Pour rappel, un douloureux accident de la circulation est survenu samedi après-midi sur la RN50 reliant Béchar à Tindouf. Il a été provoqué par le renversement d'un bus de transport de voyageurs dans la wilaya de Béni Abbès. L'accident a entraîné le décès de 14 citoyens, dont 2 militaires, et causé plusieurs blessés.

G.S.E.